



Cherchez le « PGS » !

Le Pouillot à grands sourcils, ou PGS pour les intimes, est l'une des espèces les plus abondantes de la taïga sibérienne, son aire de répartition s'étend sur plus de 5000km, de l'Oural à l'ouest à l'Anadyr à l'est. Ses sites d'hivernage sont eux situés dans le sud-est de l'Asie.

En Europe, c'est le passereau sibérien « phare » de l'automne, car le plus détecté avec plusieurs centaines d'oiseaux chaque année. A ce titre, cette espèce ne peut plus être considérée comme un « égaré », mais comme un migrateur rare. Deux hypothèses sont avancées pour expliquer le phénomène :

- Celle de la migration inverse ; au sein d'une espèce, une part pouvant atteindre 30 % de la population suit une route erronée de 180° depuis le départ des sites de nidification. Cela conduirait les oiseaux depuis l'Oural vers les côtes danoises, puis à longer la côte atlantique (voie principale en France) à moins qu'ils n'aient transité plus tôt par la vallée rhodanienne (voie secondaire).

- Celle d'une variabilité, héritée génétiquement, de la direction programmée de la migration ; ce qui a pour effet – évolutivement avantageux – de diversifier les voies de migration et de coloniser des nouveaux espaces d'hivernages ou même de nidification.

Espèce mythique il y a encore 25 ou 30 ans, le PGS est aujourd'hui déjà apparu dans toutes les régions françaises et son nombre d'observations annuelles est en constante augmentation, de manière générale.

Néanmoins, trouver un PGS à l'intérieur des terres reste un sacré challenge, auquel chacun pourra se frotter, de fin septembre à fin octobre (avec un pic mi-octobre). Les dates des 4 mentions bourguignonnes s'étalent parfaitement sur ce pattern d'apparition :

- 1 ind. capturé et bagué le 02 octobre 2011 à St-Julien-du-Sault (89),
- 1 ind. capturé et bagué le 28 septembre 2013 à St-Julien-du-Sault (89) voir *photo 1*,
- 1 ind. observé le 25 octobre 2013 à Plombières-les-Dijon (21),
- 1 ind. observé le 14 octobre 2014 à Spoy (21), voir *photo 2*.

L'identification de ce pouillot ne pose aucun problème. Sa taille est intermédiaire entre celle du Pouillot véloce et des Roitelets et son comportement très vif plus proche de celui de ces derniers. Son plumage présente des dessins caractéristiques : double barre alaire blanchâtre, très large sourcil (plus ou moins teinté de jaune) souligné par un net trait sourcilier sombre, rémiges plutôt noires, frangées de vert (et de blanc pour les tertiaires), dessous bien blanc.



Photo 1 (F.Bouzendorf)



Photo 2 (G.Bedrines)

Élément indispensable avant de partir à la recherche du petit sibérien, [son cri!](#) La connaissance de ce dernier est indispensable, tant il est caractéristique, inconfondable, sonore et émis régulièrement par les migrateurs en halte automnaux. D'ailleurs, les 2 PGS de Côte-d'Or ont été repérés à leurs cris...

Où le chercher ?

Partout où vous verrez des Pouillots véloces à l'automne, c'est à dire les endroits arborés ou arbustifs riches en insectes. Evitez les trop grands arbres ; non pas que les PGS les fuient, mais la détection d'un oiseau de 6 grammes à 25 mètres de haut n'est pas des plus aisée... Ainsi, les zones les plus favorables seront souvent les ripisylves basses, les cordons de saules autour des plans d'eau, les anciennes gravières comblées et végétalisées ou encore les parcs urbains (autour du lac Kir ou la coulée verte par exemple !).

Pourquoi cet automne ?

Car un afflux semble se préparer ! Deux éléments l'indiquent :

- les records de précocité battus par les premiers oiseaux, que ce soit au Royaume-Uni (1^{er} le 8 septembre), en Suisse (1^{er} à l'instant même le 22 septembre)... ou en France avec le 1^{er} PGS noté le 12 septembre à Dunkerque, battant ainsi le record de France de 6 jours (entre 2009 et 2014 le 1^{er} est vu entre le 23 et le 27 septembre) ou encore déjà 4 ind. le w-e du 19-20 septembre sur l'île d'Ouessant !
- les effectifs tout juste incroyables déjà relevés en Finlande : 710 ind. à ce jour au 21 septembre ! A titre de comparaison, les totaux obtenus sur les automnes entiers durant les années 2012, 2013 et 2014 se situaient entre 157 et 420... les scores sont donc déjà triplés, alors que le plus gros des troupes de PGS n'est sûrement pas encore passé ! Autre exemple, sur la minuscule île de [Fair Isle](#) aux Shetland, pas moins de 53 ind. Étaient comptés hier 21 septembre !

Et des oiseaux transitent déjà par la moitié est de la France, comme l'atteste cet oiseau découvert le 21 septembre dans... les Hautes-Alpes ! (d'où cette newsletter avant l'heure)

Pour en savoir plus :

BARNAGAUD J.-Y. & ISSA N. 2011. Le passage postnuptial du Pouillot à grands sourcils en France : phénologie et variations spatiales. *Alauda* 79 (3), 2011 : 221-232.

Chercher les bagues, un réflexe à prendre

Avec l'automne qui arrive, certaines espèces font leur retour en nombre dans nos contrées pour y hiverner ou y transiter. Parmi, nombre de grands oiseaux font l'objet de programmes de baguage en Europe et sont porteurs de bagues lisibles à l'aide de longues-vues : on peut citer le Grand Cormoran, la Grande Aigrette, le Balbuzard pêcheur, la Cigogne blanche, la Mouette rieuse, mais aussi les canards porteurs de bagues nasales. Pensez-y, essayez, dans la mesure du possible, de faire des photos que vous joindrez à vos données sur la base et évidemment faites remonter l'information de vos contrôles !



Cigogne blanche baguée
(C.Mariton)

Bonnes observations à toutes à tous !

Antoine ROUGERON
LPO Côte-d'Or

Avec le soutien financier de :

Conseil
Général
www.cotedor.fr

Bourgogne
Conseil régional

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement
BOURGOGNE

UNION EUROPÉENNE
La LPO Côte-d'Or est cofinancée par l'Union Européenne.
Le Fonds européen de développement régional.